

FRANÇAIS

PARTIE ÉCRITE

PITKÄ OPPIMÄÄRÄ
LÅNG LÄROKURS

17.3.2010



YLIOPPILASTUTKINTOLAUTAKUNTA
STUDENTEXAMENSNÄMNDEN

1 COMPRÉHENSION DE TEXTE

1.1 *Lisez les textes 1.1a à 1.1e et répondez aux questions posées (1 à 25) en choisissant la réponse la plus adéquate. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.*

1.1a Manuels scolaires et clichés

Un patron et une secrétaire. Un médecin et une infirmière. Les stéréotypes ont la vie dure, y compris dans les manuels scolaires qui ont cependant, d'après Sylvie Marcé, PDG des éditions Belin, « *fortement évolué depuis une quinzaine d'années* ». Pourtant, une
5 étude commandée par la Halde, la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, souligne la persistance, dans les manuels scolaires, des clichés qui encouragent les discriminations.

Selon le rapport de cette étude, les femmes sont les principales
10 victimes de représentations dévalorisantes : dans les manuels scolaires d'histoire et de géographie, elles sont plus souvent décrites comme « icônes » ou « femme de » que comme actrices des événements ; elles sont rarement présentées comme personnes ayant une fonction motrice dans l'Histoire. Un constat que ne
15 partage pas Sylvie Marcé. « *Dans toutes les situations où on peut mettre des femmes, on le fait. Dès que nous le pouvons, nous allons chercher des images de femmes députées ou maires* », explique-t-elle. Les éditeurs « *ne peuvent pas idéaliser la société. En fait, actuellement, nous sommes plutôt dans une surreprésentation des*
20 *femmes* », ajoute-t-elle.

Mais ce ne sont pas les seuls problèmes détectés par la Halde. Les personnes d'origine étrangère sont le plus souvent représentées dans des situations de pauvreté. Les personnes âgées sont liées à la maladie ou à la dépendance. Les manuels passent sous
25 silence les questions liées au handicap ou à l'orientation sexuelle. « *De vraies questions* », selon Sylvie Marcé. « *Nous sommes réceptifs à ces recommandations. Mais pour traiter des questions comme l'orientation sexuelle, il faut les faire rentrer dans les programmes scolaires* », explique-t-elle avant d'ajouter : « *Et*
30 *c'est la responsabilité du ministère. Des rapports comme celui-là,*

c'est très sain », conclut-elle. « Mais il faut faire attention qu'ils n'introduisent pas des stéréotypes encore plus violents que ceux qu'ils mettent en lumière. »

Source : www.20Minutes.fr, le 6 novembre 2008

1.1b De la brosse camerounaise aux salons de Paris

35 Christian Graciel Mbumbet est un ressuscité. Le 24 novembre
1970, sa mère se prépare à donner la vie à son deuxième fils
dans une clinique de Douala au Cameroun. Mais les choses ne se
passent pas comme prévu : le nouveau-né est déclaré mort à peine
l'accouchement terminé. Il est alors déposé dans une arrière-salle
40 avec d'autres bébés décédés dans la journée. Un peu plus tard, une
étudiante en médecine se saisit du petit corps afin de lui faire une
autopsie. Immédiatement, quelque chose l'intrigue. Elle examine
le petit être et découvre un souffle de vie. Sans hésiter une seconde,
elle tente de le réanimer : l'enfant pousse un cri. La mère, heureuse,
le prénomme Christian Graciel pour rendre « grâce au ciel » de lui
45 avoir rendu son fils.

Issu d'une famille modeste, le petit Graciel laisse vite tomber
les jeux de son âge pour subvenir aux besoins de sa famille. Père
horloger, mère couturière, les Mbumbet vivent pauvrement avec
leurs cinq enfants. Pour gagner un peu d'argent, Christian vend des
50 sandwichs et des cacahuètes dans la rue.

Depuis toujours, il aime danser et coudre. Des activités de
fille, dit-on. Alors, bien sûr, il souffre des moqueries des jeunes de
son âge. D'autant qu'il a les yeux qui louchent ! « *À cause de ce*
défaut 'esthétique', je me suis toujours senti différent », explique-
55 t-il. Ignorant les moqueries, Christian Graciel laisse libre cours à
ses envies. Dès l'âge de quatre ans, il intègre une compagnie de
danse. Trois ans plus tard, il se produit au sein du Ballet national
du Cameroun. « *Danser était le seul moyen d'être moi-même, de*
me montrer tel que j'étais. »

60 Le petit Camerounais rêve d'autres horizons. « *Très vite, j'ai*
éprouvé le besoin d'aller chercher ailleurs ce dont j'avais besoin
à la fois spirituellement et matériellement. J'ai senti, très jeune,
qu'il me serait impossible de trouver ma place dans cette société
trop traditionnelle. J'ai commencé à mettre de l'argent de côté

65 *dès que j'ai pu : je savais que ma famille serait malheureusement incapable de m'aider* », se souvient-il. À 17 ans, il a suffisamment économisé pour se payer un billet d'avion. Destination : Paris. À l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, une douanière antillaise l'observe et s'exclame : « *Mais vous avez une coquetterie dans l'œil !* » « *Pour la première fois de ma vie, on ne se moquait pas de mes yeux. C'était le plus bel accueil que l'on pouvait me réserver !* », s'enthousiasme-t-il aujourd'hui encore.

À Paris, le jeune danseur, qui a des dispositions exceptionnelles, s'inscrit dans une école pour se perfectionner. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est que dans le monde de la danse, tous les coups sont permis. « *Je n'avais pas les codes pour survivre dans ce milieu. J'ai réussi à surmonter ma déception et je me suis tourné vers une autre de mes passions : la mode.* » Il suit une formation qui lui ouvre les portes de Balmain, la prestigieuse maison de haute couture, où il fait un stage. Le voilà, un pied dans le chic et le glamour.

Dès la fin de son stage, il est recruté par « Pssy les possédés ». Cette entreprise travaille pour les centrales d'achats qui fournissent les marques Zara, Mango, H&M et autres. Mais elle a de graves difficultés financières. Le patron donne à Christian Graciél carte blanche pour tenter de la sauver. On est en 1992. Le Camerounais va réussir au-delà de toute espérance. Dix ans durant, il vole de succès en succès, dessine des modèles qui séduisent le grand public. Mais artiste dans l'âme, il estime avoir fait le tour de ce domaine. Il ne veut surtout pas restreindre son talent à un seul mode d'expression et part à la recherche de nouveaux défis.

En 2002, lors d'un voyage en Indonésie, l'idée lui vient de sculpter des bijoux. « *En me promenant le long de la plage, j'ai ramassé un coquillage usé par la mer. Je l'ai mis à mon doigt. J'ai eu soudain envie de lui donner une seconde vie et de le transformer en bague* », raconte Christian Graciél. Un projet qu'il réalise avec l'aide d'artisans locaux et qui rencontre un impressionnant succès : en 2003, il remporte le prix Découvertes du salon Maison et Objet de Paris, le rendez-vous international le plus important de la déco, du design et de la mode. « *Cette récompense m'a donné vie une nouvelle fois* », commente Christian Graciél.

Source : www.jeuneafrique.com, le 16 novembre 2008

1.1c Reproduction : l'espèce humaine est-elle menacée ?

Une rencontre a été organisée mardi dernier à Paris pour tenter de comprendre pourquoi dans certaines régions du monde, et notamment en France, une baisse des spermatozoïdes est observée chez l'homme depuis une vingtaine d'années. À cette occasion, des chercheurs ont étudié en particulier le rôle des produits chimiques qui envahissent la vie quotidienne dans les pays modernes : plastiques, pesticides, produits ménagers. Le sujet est sérieux, et les savants s'y investissent consciencieusement, avec, pour l'instant en tout cas, encore une certaine sérénité.

Ce n'est pas le cas des associations écologistes qui annoncent déjà la fin de l'espèce humaine en accusant les industriels de la chimie. Il est vrai que la reproduction de l'espèce humaine est peut-être menacée, mais les pesticides ou herbicides utilisées dans l'agriculture se placent pour l'instant très loin dans la hiérarchie des causes pouvant expliquer le phénomène. En réalité, les principaux dangers actuels pour notre espèce viennent de deux évolutions sociales qui concernent tous les pays industrialisés.

Ainsi, la baisse de la reproduction humaine en Europe est avant tout la conséquence d'un choix individuel : les couples décident de n'avoir que peu ou pas d'enfants. En Allemagne, le taux de fécondité est tellement bas, avec 1,2 enfant par femme, qu'il représente une menace pour l'avenir.

Le second problème qui pèse aussi sur la fertilité humaine est également social : la première grossesse est de plus en plus tardive. Comme s'en inquiète le Pr François Olivennes, c'est désormais vers l'âge de 30 ans que les Européennes ont leur premier enfant, alors que la fertilité féminine commence à chuter à 36 ans en moyenne. Un nombre de plus en plus élevé de patientes font appel aux services de PMA (procréation médicalement assistée) simplement parce qu'elles ont trop attendu. Peut-être n'auront-elles pas d'enfants, car la médecine, aussi puissante soit-elle, ne peut pas tout.

Faut-il pour autant ignorer les méfaits des produits chimiques sur la fertilité ? Absolument pas, même si la baisse du nombre de spermatozoïdes n'est pour l'instant pas associée à une augmentation de la stérilité masculine. La diminution ne touche pas toutes les régions du monde, ni toutes celles de France. En vingt ans, le

nombre moyen de spermatozoïdes par millilitre est resté inchangé à Toulouse et à Rennes. Par contre, dans la capitale, zone la plus touchée par ce phénomène, il est passé de 80 millions à 60 millions aujourd'hui.

Les causes peuvent être multiples. L'influence de certains produits chimiques sur le petit garçon encore dans le ventre de sa mère constitue une des explications les plus plausibles. Mais il y a aussi le rôle du tabagisme maternel, l'exposition aux rayonnements d'origine médicale lors d'examens radiologiques, certains médicaments... L'obésité qui se développe dans les pays riches n'est pas à négliger, puisque la graisse abdominale, en augmentant le taux d'œstrogènes, pourrait altérer les spermatozoïdes.

Source : www.lefigaro.fr, le 26 novembre 2008

1.1d Salariée municipale et... SDF

Marie Hercelin a une double vie. Le jour, elle surveille la cour de récréation, la cantine, les études et le centre de loisirs dans une école primaire parisienne. Elle y travaille avec un contrat à durée déterminée renouvelable à chaque rentrée scolaire. Son salaire mensuel ne dépasse pas 1056 euros net. Le soir, avec son bébé de 11 mois, elle devient SDF (sans domicile fixe). À 42 ans, elle fait partie des « *travailleurs pauvres* » – éboueurs, jardiniers, personnels des crèches... – qui n'ont pas les moyens de se loger. En attente désespérée d'un logement social, elle est provisoirement hébergée chez une commerçante de l'avenue Ledru-Rollin. Grand soulagement pour quelqu'un qui a dû passer l'été avec son bébé dans une cour d'immeuble, sur un matelas posé derrière les poubelles.

Selon Marie, ses mésaventures ont commencé en mars 2007. De retour d'un week-end, elle a découvert que le trois-pièces qu'elle louait, avec sa tante, avenue de la République avait subi un grave dégât des eaux. La mairie ayant déclaré l'appartement inhabitable, elle s'est retrouvée à la porte de son logement. Elle a dû entreposer ses meubles dans un box à voiture et s'installer dans une minuscule chambre d'hôtel. Le centre d'action sociale de la Ville ne lui versait que des « *aides ponctuelles pour frais d'hébergement* »,

170 insuffisantes pour couvrir ses dépenses. Elle affirme même avoir
été obligée de passer des nuits dans son box à l'automne 2007,
lorsqu'elle était enceinte.

Marie a accouché le 25 novembre 2007 d'une petite fille. À
sa sortie de l'hôpital, les services sociaux lui ont payé douze
175 nuits d'hôtel. Des « *hébergements d'urgence* » lui ont ensuite été
proposés, mais, selon les services sociaux, elle ne les a pas acceptés,
préférant loger chez des parents d'élèves et des collègues.

En décembre, la mairie lui a attribué un logement – au 5^e étage
sans ascenseur ! « *Un taudis !* » se révolte Marie. « *Ce n'était*
180 *qu'une chambre de bonne de 5,8 m², avec une cuisine crasseuse et*
une salle d'eau immonde. Le plafond, comme les papiers peints,
était dégoulinant d'humidité. » Elle a refusé l'appartement. Sept
mois plus tard, en juillet 2008, la mairie lui a proposé un nouveau
logement social de 44 m². Celui-là aussi, elle l'a jugé insalubre et
185 a décliné l'offre.

Marie pense être victime d'une discrimination. Cependant, selon
une employée de la mairie, qui connaît bien ce dossier, « *on a fait*
beaucoup pour cette dame, mais elle est très difficile à satisfaire.
Elle oublie que 115 000 demandeurs attendent un logement social
190 *à Paris* ».

Source : *Le Journal du Dimanche*, le 27 octobre 2008

1.1e Brèves nouvelles

Question Il existe à Graz-Altgrottenhof, en Autriche, une école qui enseigne
23 aux agriculteurs l'art de fabriquer le fromage local. Le directeur
de l'école a eu une idée pour parfaire la maturation des 2,5 t
de fromage dans ses caves : passer en boucle un CD de chants
grégoriens. « *Les micro-organismes qui font mûrir le fromage sont*
très sensibles aux vibrations, affirme le directeur. *Nous avons*
installé une sono et jouons les chants des moines 24 heures sur
24. » Il faut croire que ça marche, puisque cette « maturation en
musique » a permis à l'école de remporter plusieurs grands prix
lors de dégustations.

Source : *Marianne*, du 28 juin au 4 juillet 2008

Questions Cinq plongeurs européens qui exploraient les eaux du parc national
24 et 25 de Komodo, en Indonésie, ont été surpris par un puissant courant qui les a emportés loin de leur bateau. Pris de panique par la menace bien réelle des requins qui pouvaient apparaître à tout moment, ils se sont réfugiés sur une île déserte. Mais pire les attendait sur la terre ferme : des dragons de Komodo, les plus grands varans au monde, longs de 3 m, et munis d'une mâchoire bien musclée. Les dragons sont connus pour aimer la chair de mammifères. La naufragée scandinave Helena Nevalainen s'est trouvée face à un dragon affamé. « *J'ai été obligée de lui lancer ma ceinture de plongée à la tête.* » Les autres dragons ont été repoussés à coups de pierre et de bâton. Déshydratés et fatigués, les cinq plongeurs ont fini par être repérés par un avion militaire et ont été secourus.

Source : *Marianne*, du 28 juin au 4 juillet 2008

1.1a Manuels scolaires et clichés

1. Selon Sylvie Marcé, les manuels scolaires...
 - A ... continuent de reproduire des clichés.
 - B ... encouragent au sexisme.
 - C ... ont beaucoup changé.
2. Qu'en est-il des femmes présentes dans les manuels d'histoire ?
 - A Il y en a peu.
 - B Ce sont des vedettes.
 - C Elles ont un rôle passif.
3. Sylvie Marcé constate...
 - A ... qu'il y a trop de femmes dans les manuels.
 - B ... que le ministère refuse ses responsabilités.
 - C ... que la sexualité entre dans les manuels.
4. Qu'est-ce qui correspond au contenu des manuels selon la Halde ?
 - A La sexualité y est stéréotypée.
 - B Les handicapés y sont ignorés.
 - C Les immigrés y sont maghrébins.

1.1b De la brosse camerounaise aux salons de Paris

5. Que savons-nous sur les premiers moments de Christian Graciel ?
 - A Il a été sauvé par une opération.
 - B Il a failli subir une autopsie.
 - C Il a perdu son frère jumeau.
6. Pourquoi Christian Graciel ne jouait-il pas beaucoup avec d'autres enfants ?
 - A Sa contribution financière était nécessaire pour ses proches.
 - B Tous les enfants du voisinage devaient travailler.
 - C Ses yeux lui faisaient facilement mal.

7. Qu'est-ce qui était important pour le petit Graciel ?
 - A D'être en compagnie de filles
 - B De parvenir à s'exprimer
 - C De devenir une star

8. Pourquoi Christian Graciel a-t-il quitté son pays d'origine ?
 - A L'envie de venir en aide aux autres l'y a poussé.
 - B Sa famille souhaitait qu'il ait un avenir meilleur.
 - C Le Cameroun était peu fait pour lui.

9. Pourquoi Christian Graciel n'a-t-il pas fait carrière comme danseur ?
 - A Il s'est blessé dans un concours de danse.
 - B Le comportement des danseurs l'a découragé.
 - C Le niveau des autres danseurs était plus élevé que le sien.

10. Pourquoi Christian Graciel a-t-il quitté le stylisme ?
 - A Il voulait donner libre cours à sa créativité.
 - B Il trouvait son public trop conventionnel.
 - C Il voulait créer des bijoux.

11. D'où lui est venue l'idée de sculpter des bijoux ?
 - A D'une forme naturelle
 - B D'un bijou trouvé dans la mer
 - C D'une commande pour une exposition

1.1c Reproduction : l'espèce humaine est-elle menacée ?

12. D'après le journaliste, comment les associations écologistes analysent-elles le phénomène ?
 - A Selon elles, les agriculteurs sont les responsables.
 - B Selon elles, l'activité industrielle met en danger notre espèce.
 - C Selon elles, il ne faut pas négliger les phénomènes sociaux.

13. Quelle est la cause principale de la baisse de la natalité ?
A Les préférences personnelles
B La chute des spermatozoïdes
C Le vieillissement de la population
14. Que dit le texte sur les Européennes ?
A Les femmes de 36 ans passent de plus en plus par la PMA.
B Peu de femmes ont deux enfants avant 30 ans.
C Leur fertilité baisse à partir de 30 ans.
15. Que dit le texte à propos de la PMA ?
A Elle est pratiquée plus en France qu'ailleurs en Europe.
B Elle permet de choisir le moment de la grossesse.
C Elle peut être une déception pour certaines femmes.
16. Qu'apprend-on sur les Parisiens ?
A Ils sont aussi productifs qu'ailleurs en France.
B Ils ont moins d'enfants que la moyenne des Français.
C Ils ont perdu plus de spermatozoïdes que les provinciaux.
17. La diminution du nombre de spermatozoïdes peut être liée...
A ... à la consommation de tabac des mères.
B ... à une mauvaise alimentation des enfants.
C ... à l'exposition des pères aux produits chimiques.

1.1d Salariée municipale et... SDF

18. Que dit-on du travail de Marie Hercelin ?
A Elle a deux emplois.
B Elle est enseignante.
C Elle a un poste temporaire.
19. Pourquoi Marie Hercelin se trouve-t-elle dans une situation difficile ?
A Elle ne peut pas bénéficier de l'aide sociale.
B Elle n'a pas assez d'argent pour louer un appartement.
C Elle n'a pas envie de vivre dans un logement social.

20. Pourquoi Marie a-t-elle dû renoncer à son appartement en 2007 ?
- A L'appartement a été endommagé.
 - B Le propriétaire l'a mise à la porte.
 - C Le logement convenait mal à un bébé.
21. Selon Marie, qu'est-ce qui l'a amenée à dormir dans un box à voiture ?
- A Le logement proposé ne la satisfaisait pas.
 - B L'aide sociale ne couvrait pas tous ses frais.
 - C Les amis ne pouvaient plus la loger.
22. Pourquoi Marie Hercelin n'a-t-elle toujours pas de logement ?
- A Elle a refusé les appartements qu'on lui a proposés.
 - B La plupart des logements sociaux de Paris sont inhabitables.
 - C Il y a des milliers de personnes sur la liste d'attente avant elle.

1.1e Brèves nouvelles

23. Laquelle des affirmations correspond au texte ?
- A La musique améliore le goût du fromage.
 - B Les moines chantent en fabriquant du fromage.
 - C Les fabricants du fromage écoutent de la musique en travaillant.
24. Pour quelle raison les plongeurs se sont-ils retrouvés sur une île ?
- A Leur bateau avait fait naufrage à proximité de l'île.
 - B Ils voulaient échapper à de dangereux poissons.
 - C Le milieu écologique de l'île les attirait.
25. Qu'est-il arrivé à Helena Nevalainen ?
- A Elle a été blessée à la tête.
 - B Elle a dû se battre avec un varan.
 - C Elle a perdu son équipement de plongée.

1.2 Suomenkieliset koulut:

Lue seuraava teksti ja vastaa sen pohjalta **lyhyesti suomeksi** kysymyksiin a–e. Kirjoita vastaukset **selvällä käsialalla** kielikokeen vastauslomakkeen **A-puolelle**.

Svenska skolor:

Läs texten och ge sedan **ett kort svar på svenska** på frågorna a–e. Skriv svaren **med tydlig handstil på sida A** av svarsblanketten för språkproven.

Une nuit pas comme les autres

Le Luneur, la nouvelle attraction du parc de la Villette à Paris, affiche déjà presque complet. Cette « *chambre de cohabitation pour deux Terriens et 100 000 abeilles* », comme la présente son concepteur Olivier Darné, accueillera à partir du 26 juin les chanceux qui ont
5 déjà fait leur réservation pour y passer une nuit. Dépêchez-vous, il reste à peine une dizaine de nuits encore libres. Et pourtant, pour communiquer sur cet événement, le Parc a choisi de faire une campagne d'information réduite à son minimum, comptant sur ce que l'essentiel se fasse par le bouche-à-oreille, du « buzz » entre
10 voisins, copains, collègues. Un bzzzz plutôt persistant.

Le Luneur est un petit studio équipé de deux ruches qui permettent aux occupants d'entendre vivre des dizaines de milliers d'ouvrières. Les courageux ont à leur disposition une chambre à
15 coucher et un coin cuisine. Dans un coin, une grande cheminée de 2,50 m de hauteur contient une ruche où vivent 50 000 abeilles. Une petite ouverture sur la cheminée permet de voir à l'intérieur de la ruche. Fascinant – mais sans danger, assure Olivier Darné, qui rappelle que les abeilles volent suffisamment haut pour ne présenter aucune menace. Les occupants du studio pourront aussi sentir cette
20 odeur moite, étonnante de la ruche, un mélange de senteurs de miel, de propolis, de gelée royale aux vertus bénéfiques.

Près du lit, une curieuse table de nuit en partie vitrée : elle abrite la seconde ruche (qui ouvre sur l'extérieur, pas sur la chambre, rassurez-vous !). Ainsi, la nuit, le bruissement continu des
25 ouvrières accompagnera les rêves des visiteurs. Hyperactives, elles vivent 45 jours environ et ne dorment que 5 % de leur existence. Pour voir une reine, « *il faut être patient, elles n'aiment pas la*

30 *lumière* », précise le créateur. Le matin, les locataires d'une nuit se
feront leur petit déjeuner avec, sur les tartines, la récolte des ruches
d'Olivier Darné, plusieurs fois médaillée aux concours agricoles.
Ce poète apiculteur, qui a déjà installé des colonies d'abeilles dans
différents quartiers de Paris, veut pousser les citoyens à s'interroger
sur les relations entre la vie urbaine et la nature. Pour vivre cette
35 expérience originale, il suffit de déboursier 60 €, petit-déjeuner
inclus.

Source : www.jdd.fr, le 25 juin 2008

Lignes 1–10

- a. Minkä erikoisen kokemuksen La Villetten tiedepuisto tarjoaa?
Vilken speciell upplevelse bjuder vetenskapsparken La Villette
på?
- b. Millaisen tavan tiedottaa tiedepuisto on valinnut ja miksi?
Vilket sätt att informera har vetenskapsparken valt, och
varför?

Lignes 11–35

- c. Mitä kerrotaan pesien sijainnista asunnossa?
Vad berättas om placeringen av bona i bostaden?
- d. Mitä kerrotaan aamupalasta? (Kaksi asiaa.)
Vad berättas om frukosten? (Två saker.)
- e. Mikä on Olivier Darnén tavoite?
Vad har Olivier Darné som mål?

2 STRUCTURES ET VOCABULAIRE

- 2.1** *Lisez le texte suivant et choisissez pour chaque item (26 à 40) la proposition la plus appropriée. Portez vos réponses **au crayon** sur le **formulaire à lecture optique**, S.V.P.*

Le marché de Rungis fête ses 40 ans

Mardi, à 7 heures, la station de radio Europe 1 26 une émission depuis Rungis à l'occasion du quarantième anniversaire de ce grand marché alimentaire. Anciennement situé dans le quartier des Halles, au cœur de Paris, ce marché réservé aux professionnels a déménagé en 1969 dans la ville de Rungis, au sud de Paris, où il 27 un espace de 232 hectares. Rungis est devenu 28 trente ans le plus grand marché de produits frais au monde. Les 1350 entreprises qui 29 sont installées totalisent un chiffre d'affaires annuel de plus 30 sept milliards d'euros.

« *Paris est incontestablement le lieu de l'univers où l'on trouve la meilleure chair.* » Laurent Grimod de La Reynière – un des pères fondateurs de la gastronomie occidentale – écrivait ces mots en 1803, 31 la capitale était déjà devenue une mine d'aliments variés venus de France et d'ailleurs.

26. A destine
B distribue
C diffuse
27. A occupe
B s'occupe
C est occupé
28. A à partir
B dans
C en
29. A là
B en
C y
30. A de
B des
C que
31. A bien que
B alors que
C pour que

Pendant mille ans, l'approvisionnement de Paris en produits alimentaires a été à 32 de multiples protestations. Installé dans le centre de Paris en 1871, l'espace réservé au marché était devenu trop petit dès le début du XX^e siècle : on estime que jusqu'à 60 000 personnes s'y 33 chaque jour. Au 34 des années 1950, le fonctionnement du marché des Halles est devenu vraiment problématique. De Gaulle, alors président de la République, a demandé que le marché alimentaire de Paris 35 transféré dans un endroit plus approprié : Rungis 36. Ce choix ne 37 rien au hasard : le nouveau marché est facilement accessible par la route et par les rails et se trouve à proximité de l'aéroport d'Orly. Ces quarante ans sont une tranche d'histoire. Depuis sa création, Rungis a évolué 38 manière à répondre aux grandes transformations 39 ont représentées l'apparition des hypermarchés et l'explosion des repas hors foyers.

Aujourd'hui, Rungis nourrit 18 millions de consommateurs européens. Il est devenu une référence : aussi réputé pour la fraîcheur des produits 40 pour leur variété, il attire les commerçants et les restaurateurs de toute l'Europe.

32. A originaire
B l'origine
C une origine
33. A venaient
B rendaient
C allaient
34. A cours
B cour
C court
35. A est
B soit
C sera
36. A choisit
B a choisi
C est choisi
37. A doit
B résulte
C devient
38. A de
B en
C à
39. A qu'
B qui
C dont
40. A que
B comme
C tant

Sources : www.lejdd.fr, le 2 mars 2009, et
www.francesoir.fr, le 3 mars 2009

2.2 Complétez le texte suivant selon les indications données dans la marge. S'il n'y a pas d'indication, trouvez l'expression la plus appropriée au contexte. Écrivez **lisiblement** vos réponses sur la **face B** de la feuille-réponse. Écrivez une réponse par ligne dans l'ordre demandé et numérotez vos réponses.

Ma mère n'est pas d'accord avec mon choix d'orientation

La mère de Bibi : Je travaille dans le monde médical. Mon rêve aurait été que ma fille 1 médecin. Mais je la connais par cœur, après tout, 2-3 au monde ! Je sais que les maths, ce n'est pas son truc. Elle aime plutôt être en contact avec les gens. Alors je fais tout pour la convaincre de réfléchir 4 journalisme. Ou elle pourrait peut-être s'orienter vers le secteur commercial comme son frère. Je suis sûre que si elle veut, elle peut. Sa génération et 5, ce n'est pas pareil.

- 1. *devenir*
- 2.-3. *je + mettre + la*
- 4.
- 5. *minun/min*

Bibi, 17 ans : Je 6-7 l'art décoratif. J'adorerais devenir architecte d'intérieur. 8 toute petite, je fais des choses manuellement. Ça a commencé par des colliers de perles. Maintenant, 9 la machine à coudre de maman pour faire des vêtements qui me ressemblent et 10 je peux être fière. Je suis assez

- 6.-7. *olen kiinnostunut / jag är intresserad*
- 8. *Prep.*
- 9. *lainaan / jag lånar*
- 10. *pron.*

créative ! En général, j'aime suivre mon idée 11. Ma prof d'arts plastiques me fait souvent des compliments, et 12 très heureuse. Après le bac, je me 13 bien suivre une formation d'arts appliqués, par exemple.

Il faut que quelqu'un dessine les objets avant qu'on 14 les produire et ensuite les vendre. Il y a donc aussi un côté commercial qui devrait satisfaire ma mère. Pour elle, ce serait important que je 15 un métier qui me permette de bien gagner ma vie.

11. loppuun saakka / till slutet
12. olen niistä / jag är över dem
13. *voir*
(*conditionnel*)
14. *pouvoir*
15. *choisir*

Source : *Phosphore*, janvier 2009

3 RÉDACTION

*Rédigez un texte de 150 à 200 mots sur un des sujets suivants. Écrivez **lisiblement** sur une feuille de papier quadrillé (konseptipaperi/konceptpapper). Respectez les instructions données. Comptez le nombre de mots contenus dans votre rédaction et notez-le à la fin.*

1. Merci !

Vous avez passé six mois en France. Pour votre dernière soirée, vous réunissez vos amis français et vous leur faites un discours de remerciements dans lequel vous rappelez les épisodes marquants de votre séjour. Écrivez votre discours.

2. Je veux travailler de mes mains

Vous avez décidé de suivre une formation pour exercer un métier manuel (coiffeur, bijoutier, sculpteur sur bois, fleuriste, jardinier, cuisinier, couturier, chocolatier, boulanger...) et en même temps développer vos connaissances de français. Vous avez trouvé une école francophone qui propose une formation intéressante. Écrivez à l'école une lettre dans laquelle vous présentez vos motivations.

3. Culture et divertissement

Le divertissement est-il de la culture ? Peut-on définir des limites ?

4. Les stéréotypes dans les manuels scolaires finlandais

Sur un forum de discussion francophone sur internet, un participant prétend que les manuels scolaires finlandais sont le fidèle reflet d'une société égalitaire. Vous réagissez sur le même forum.

KOKEEN PISTEITYS / POÄNGSÄTTNINGEN AV PROVET

Tehtävä	Osioiden määrä	Pisteitys	Painokerroin*	Enint.	Arvostelulomakkeen sarake
Uppgift	Antal deluppgifter	Poängsättning	Koefficient*	Max.	Kolumn på bedömningsblanketten
1.1a–e	25 x	1/0 p.	x 2	50 p.	1
1.2	5 x	2–0 p.	x 3	30 p.	2
2.1	15 x	1/0 p.	x 1	15 p.	3
2.2	15 x	1–0 p.	x 1	15 p.	4
3				99 p.	7
				Yht./Tot.	209 p.

* Painotus tapahtuu lautakunnassa.
Viktningen görs av nämnden.